

2) Rapport préparé pour le 9^e Congrès Mondial

Nous publions ci-après, pour la discussion sur la tactique en Europe, le rapport qui avait été préparé par le Congrès Mondial, et qui n'y fut pas exposé du fait que ce point ne peut être traité au Congrès.

La discussion que nous abordons maintenant sur la tactique en Europe est ouverte depuis plus de deux ans dans les sections européennes. Le C.E.I. de janvier 68 a aussi examiné cette question. Cette discussion a été soulevée par les changements dans la situation objective et subjective. Nous en sommes arrivés à un point où cette discussion a déjà débrouillé pas mal de points, où elle peut s'appuyer sur des expériences assez complètes, où elle peut prendre un caractère plus généralisé. Le document que nous soumettons est arrivé tardivement aux délégués. Pour cette raison, mais aussi et surtout parce que la discussion doit pénétrer profondément dans toutes les sections, notamment les plus intéressées, le Secrétariat Unifié a décidé de proposer de ne pas adopter ici ce document de façon définitive, mais de le voter comme une base de discussion, d'une discussion qui durera encore quelques mois et qui sera conclue à une prochaine session du C.E.I. avec une participation élargie des sections européennes.

Je ne reprendrais que quelques points du document soumis à cette discussion. J'ajouterais qu'il a été inspiré autant que possible des expériences que nous avons déjà faites, et notamment de l'expérience en France qui, par la force des événements, a été la plus poussée, la plus riche d'enseignements, mais qu'il n'est pas question, bien entendu, d'interpréter et d'appliquer mécaniquement. D'abord un mot sur la situation créée par la nouvelle montée des masses en Europe. Elle contient une caractéristique nouvelle : elle n'est pas seulement anti-capitaliste, pour la première fois elle a une caractéristique anti-bureaucratique du fait de l'existence en son sein d'un courant minoritaire assez massif. Ensuite, sans reprendre les débats précédents de ce Congrès, nous n'opposons pas la construction du parti aux formes et aux moyens de lutte. Il faut accroître l'un et les autres. Il faut un parti mais aussi des moyens de combat. La présente discussion se concentre sur la question de la construction du parti comme direction politique de la classe.

Pour commencer, il n'est pas inutile de rappeler notre conception fondamentale du parti révolutionnaire : **c'est l'avant-garde politique** de la classe. Ce qui nous distingue sur ce point des sectaires et des ultra-gauches — qui foisonnent à présent — c'est que pour ceux d'entre eux qui pensent en termes de parti, celui-ci est en premier lieu une sélection **idéologique**. Il est évident, pour nous, que le parti a une base théorique à laquelle nous ne permettons pas de porter atteinte : nous formons les cadres sur cette base ; quiconque adhère au parti la reconnaît, tout en ne la connaissant au début que plus ou moins bien. Mais le parti révolutionnaire ne peut se former seulement, ne peut se former surtout par un processus de développement graduel, de recrutement individuel. Le parti est un produit collectif de la lutte de classe, car il ne peut se sélectionner en dernière instance et acquérir d'autorité sur la classe que dans la lutte de classe. Ceci implique, dans les pays où il y a de nombreuses organisations politiques, grandes et petites, reflétant les différenciations qui existaient ou qui se créent dans la classe, que la formation du parti passe par des opérations politiques. Il n'y a pour nous, bien sûr, rien de péjoratif dans ce terme. Nous sommes entrés en Europe dans une situation nouvelle. La réanimation de la lutte de classe va provoquer dans la classe ouvrière des évolutions politiques inégales suivant les générations, les catégories professionnelles et sociales, les courants politiques cristallisés de longue date, etc... D'où il résulte des processus politiques de ruptures, de scissions, de regroupements, etc... processus dans lesquels nous devons intervenir autrement que par une activité uniquement propagandiste.

Nos organisations ont été formées essentiellement jusqu'à présent par une sélection idéologique et ce processus se poursuivra encore très largement dans l'immediat. C'est même une tâche capitale que de renforcer de cette façon fortement